OUVERTURE HIER DU SALON DU LIVRE

Bouteflika peu bavard

Peu de déclarations, aucune allusion à l'actualité. Bouteflika a procédé hier à l'inauguration du Salon du livre en faisant, comme de tradition, le tour des stands et en échangeant quelques mots avec les exposants.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Comme le veut la tradition également, les organisateurs, qui lui ont tracé l'itinéraire à suivre, ont fait en sorte qu'il ne voie pas les stands restés vides, les exposants qui déballaient leurs cartons cinq minutes avant son arrivée et ceux qui se plaignaient des problèmes rencontrés avec les douanes.

Photo : Samir Sid

Bouteflika a donné le coup d'envoi de la 13e édition.

En présence du chef du gouvernement, de Belkhadem et d'autres membres de l'exécutif, Bouteflika a donné le coup d'envoi de la 13e édition du Sila. Il s'est notamment arrêté au stand tunisien où il s'est intéressé au secteur de l'édition dans ce pays, pour faire ensuite une comparaison avec ce qui se fait en Algérie. L'occasion pour Bouteflika d'affirmer que le secteur se porte bien.

Au niveau du stand de la fondation Emir Abdelkader, le représentant de cette dernière a interpellé Bouteflika, lui disant : «Ne nous abandonnez pas, nous avons traversé des moments difficiles.»

Chez l'Anep, c'est le problème de la distribution qui a été évoqué.

Au représentant de l'Anep qui lui disait que des pratiques immorales étaient monnaie courante, le président a répondu : «Nous trouverons des solutions», avant de demander aux responsables du stand du Haut-Commissariat à l'amazighité s'il était possible de traduire le Coran dans cette langue, expliquant qu'il encourageait vivement cette initiative.

N. I.

FERMETURE DES COMPTES CCP PEU ACTIFS

La mesure est à l'étude

Les comptes CCP peu actifs pourraient être fermés dans peu de temps. Le ministre de la Poste et des Technologies de la communication et l'information a indiqué hier en marge de l'ouverture du Salon du livre que les comptes non alimentés depuis des années et qui, souvent, ne contiennent pas plus de 200 DA, seront fermés. Il estime qu'il en existerait au moins 10 millions.

N. I.

ZERHOUNI AU SUJET DES INONDATIONS DE GHARDAÏA ET DE BÉCHAR :

«Les systèmes d'alerte n'ont pas fonctionné»

Le ministre de L'Intérieur a reconnu hier que les systèmes d'alerte n'avaient pas correctement fonctionné à Béchar et Ghardaïa, estimant que le bilan aurait pu être beaucoup plus lourd dans les deux wilayas qui ont été touchées par les crues d'oueds ayant causé la mort de dizaines de personnes.

N. I.

AMINE ZAOUI CRIE AU SCANDALE

«On a menti au président !»

Au lendemain de son limogeage de son poste de directeur général de la Bibliothèque nationale du Hamma, Amine Zaoui s'insurge. Contacté par téléphone hier, l'ancien directeur de la BN remet en cause les motifs injustes ayant conduit à son éviction.

«J'ai reçu dimanche, une décision de la présidence, mise en application par le ministère de la Culture, mettant fin à mes fonctions. J'insiste sur le fait que ce qui a été présenté au président n'est que mensonges», a indiqué Amine Zaoui.

Il insistera également sur deux points essentiels ayant motivé son licenciement. En premier lieu,

il déclare «la Bibliothèque nationale n'est pas une institution de contrôle, ni de censure dans son statut. N'importe quel éditeur ou auteur peut avoir un ISBN sur Internet ou auprès de l'Agence internationale de dépôt légal à Berlin».

Et d'ajouter que «l'ISBN, n'est pas une autorisation pour imprimer un ouvrage mais uniquement un enregistrement».

En second lieu, l'ex-directeur de la BN du Hamma a estimé que « la venue du poète Adonis était un événement culturel et une fierté pour l'Algérie».

Il nous révélera notamment qu'«en invitant Adonis, j'ai transmis une copie de la conférence intégrale au Président».

Tout comme il a demandé au président de l'Association des oulémas musulmans d'insérer une copie dans son journal hebdomadaire *El Bassaïr*. Sans résultat ! Amine Zaoui soulignera qu'«Adonis n'a pas insulté l'islam ou le prophète QSSSL». Selon M. Zaoui, le poète syrien a juste évoqué l'instrumentalisation de la religion musulmane par les politiciens». En réponse aux allégations dont il a été victime, Amine Zaoui souhaite «qu'une enquête soit ouverte par les services concernés». Ainsi «la véritable version sera présentée au président», a conclu Amine Zaoui.

Samira Hadj Amar

CEM VERTE-RIVE DE BORDJ-EL-KIFFAN

Un élève tente de tuer son camarade avec une hache

Un élève du CEM Verte-Rive de Bordj-El-Kiffan a tenté, dimanche dernier, de tuer un de ses camarades avec une hache. Les professeurs de cet établissement ont décidé d'observer une journée de protestation pour dénoncer l'insécurité qui règne dans ce quartier populaire.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Dimanche dernier, un élève de troisième année a introduit une hache en classe dans le but d'assassiner son camarade. La cause de cet acte est à mettre sur le compte d'une banale querelle entre adolescents. «Samedi, le jeune garçon a envoyé un billet doux à une élève de sa classe. Mais il n'a pas apprécié le fait que son camarde ait rapporté son idylle à leur professeur. Il s'est donc présenté le lendemain à l'école avec la ferme intention de se venger», a indiqué, hier, un parent d'élève. Selon lui, l'élève a réussi à cacher la hache dans la salle de classe et n'attendait que le moment opportun pour passer à l'acte.

Le drame a été évité de justesse grâce à l'intervention du directeur d'établissement. «L'élève s'en est pris au directeur en lui lançant violemment une chaise», souligne notre interlocuteur.

Celui-ci a finalement été maîtrisé par des gendarmes en patrouille à proximité de l'établissement. Il a été auditionné par la brigade de la Gendarmerie nationale de Verte-Rive, suite à une instruction du procureur de la République d'El-Harrach qui s'est saisi de l'affaire. Il a été relâché quelques heures plus tard.

La direction du CEM a décidé de convoquer un conseil de discipline pour prendre des mesures contre cet élève.

De leur côté, les professeurs et le personnel administratif ont observé, hier, une journée de protestation pour exiger que des mesures soient prises pour assurer la sécurité à l'intérieur et aux abords de l'établissement. Selon des membres du corps enseignant, des bandes de voyous et de dealers règnent en maîtres dans ce quartier populaire de Bordj-El-Kiffan. «Ce qui s'est passé dimanche n'est que la conséquence d'un climat de terreur que nous subissons à longueur d'année. Dans ce quartier, les enfants apprennent dès leur plus jeune âge à régler leurs différends par la violence», a insisté un professeur.

T. H.

IL A SAISI OFFICIELLEMENT LE PRÉSIDENT DE L'APN

Aït-Hamouda dénonce l'absence des portraits de Younès et Saïdani

Le député Noureddine Aït-Hamouda a saisi, hier, le président de l'APN à propos de l'absence des portraits de Karim Younès et de Amar Saïdani dans le hall principal du siège de cette institution.

«Depuis le mois de mai 2007, à ce jour, tout le monde aura constaté l'absence des portraits de MM. Karim Younès et Amar Saïdani, deux ex-présidents de l'Assemblée populaire nationale, dans le hall principal de notre institution», a indiqué Noureddine Aït-Hamouda.

Le député du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) estime que cette situation est à mettre sur le compte d'une «haine personnelle».

«La pérennité de l'Etat est une chose sacrée qui ne doit nullement être soumise à la haine personnelle que l'on peut porter aux deux ex-présidents de l'APN. Je ne comprends pas les raisons qui motivent cet acte d'autant plus que ces deux responsables appartiennent au FLN. C'est pour sauvegarder le peu de crédibilité qui reste encore à notre Assemblée que je vous demanderai de bien vouloir instruire vos services pour réparer cette forfaiture», a précisé Noureddine Aït-Hamouda.

T. H.

LA CRÉATION D'UN LIEU DE DÉBAUCHE

De graves échauffourées éclatent dans une cité d'Annaba

La cité des Orangers a vécu, dans la nuit de dimanche à lundi, un début d'émeute. Et pour cause, peu avant minuit, des jeunes de la cité, ayant constaté la présence de personnes des deux sexes dans le domicile d'une dame, veuve de son état, connue pour organiser des rencontres «galantes», de jour comme de nuit, ont demandé à cette dernière de respecter le voisinage et de cesser ce genre pratiques.

N'ayant pas obtempéré à leur ordre, la dame, qui a des antécédents judiciaires — elle a été condamnée l'année dernière à deux mois de prison ferme pour avoir hébergé un dangereux trafiquant de drogue faisant l'objet d'un mandat d'arrêt —, a ameuté le lendemain matin toutes ses connaissances pour intimider les voisins.

Des échauffourées ont éclaté entre les deux parties sans toutefois faire de victimes.

Des personnes sages sont intervenues en appelant la police et en essayant de calmer les esprits.

Selon les voisins, une plainte pour création de lieu de débauche contre cette dame par laquelle le scandale est arrivé sera déposée dans les prochaines vingt-quatre heures.

Ils espèrent que les responsables de la sécurité au niveau d'Annaba, qui ont résolu cette semaine plusieurs affaires criminelles, dont celles de la fausse monnaie, du vol d'une vingtaine de véhicules et celle de l'agression et du vol de l'arme d'un policier, mettront un terme à cette pratique immorale et à leur calvaire qui perdure depuis plusieurs années.

Mohamed-Ali Khellaf